

U ROI, 1809.

Quand ce tyran cher lui voulut porter la guerre,
 Le Monarque entouré d'un Peuple belliqueux
 Lui fit voir que tout fils de la brave Angleterre,
 Préfère à l'Esclavage un trépas glorieux :
 Le Monstre plein de rage
 S'éloigne du rivage
 Et court porter ailleurs ses desseins furieux.

Depuis, par son armée et sa flotte invincible,
 Le Roi tend à l'Ibère un généreux secours,
 Ce Peuple encouragé par un effort terrible
 Peut de sa liberté voir revenir les jours ;
 Chaque Espagnol s'écrie
 Mourons pour la Patrie !
 Ou de l'usurpateur interrompre le cours.

Que l'Espagne affranchie pour prix de tant d'allarmes
 Dise qu'à Gæon seul elle doit ses destins,
 Et si l'indépendance a pour elle des charmes
 Déclare au monde entier la tenir de ses mains ;
 Daignes ô bonté celeste !
 Achever ce qui reste
 Et d'un joug détesté délivrer les Humains.

Trop fortuné brigand envain dans ton délire
 Tu crois du juste sort éviter les revers,
 Notre Roi, de son Ise ébranle ton Empire
 En donnant des vertus l'exemple à l'univers,
 Albion triomphante
 Dieu dans ta main paissante
 Pour punir les méchants mit le sceptre des mers.

CANADIENSIS.

Telles sont, Messieurs les pièces qui ont remporté les
 prix offerts par la Société. Ces Médailles sont sans
 doute d'une très petite valeur ; mais le prix qu'on y
 attache est au dessus de toute estimation. Qu'on se
 rappelle que les Héros de la célèbre Grâce se disputoient jusqu'à la dernière goutte de leur sang, dans les
 Jeux Olympiques, une simple couronne de Lauriers :